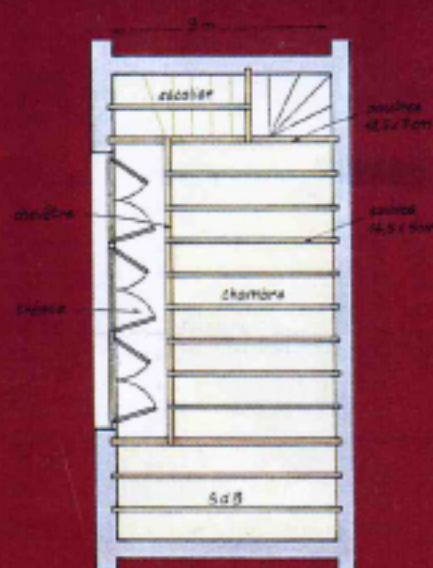


Passer de 25 à 40 m²

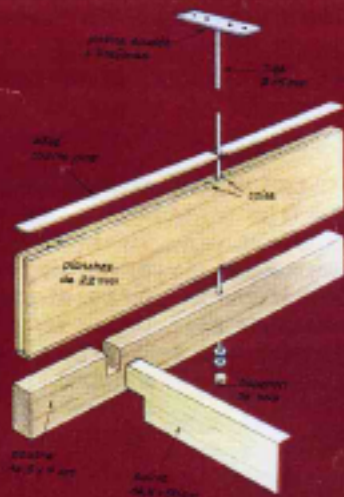
Solution idéale pour créer une chambre et un coin douche dans cet ancien atelier, la mezzanine préserve l'impression de volume et gratifie l'étage d'une large arrivée de lumière naturelle



Eclairé par une série de fenêtres hautes, l'atelier formait un long couloir (larg. 3 m, H 2,50 m env.). Situé au dernier niveau de l'immeuble, il n'était isolé des combles que par un solivage léger supportant le plafond de plâtre sur lattis. En constatant que les hauteurs sous combles pouvaient être utilisées, les propriétaires ont décidé de démolir le plafond et de créer un second niveau habitable afin d'y aménager une chambre et une petite salle d'eau.

Quand la lumière commande la trémie !

Pour disposer d'une hauteur confortable à l'étage, le plancher doit être créé plus bas que le plafond d'origine. Se pose alors le problème des ouvertures dont la hauteur dépasse le niveau envisagé. La solution d'un plancher en mezzanine permet alors non seulement de conserver les fenêtres existantes mais offre aussi l'avantage d'éclairer naturellement la chambre.



La structure du plancher en bois forme une enchevêtreure qui libère l'espace nécessaire à l'ouverture des fenêtres (70 cm). La longue poutre qui fait office de chevêtre (section 145 x 70) prend appui, à chaque extrémité, sur les deux poutres de même section, scellées de mur à mur, de part et d'autre de la baie. Les solives du plancher (145 x 50) reposent sur le chevêtre par des assemblages à mi-bois. Espacées de 40 cm d'entraxe, elles sont encastrées, côté mur, dans la maçonnerie du mur porteur.

Pour soulager la poutre d'une partie du poids du plancher, 3 tirants associent le chevêtre à la charpente. Chaque tige métallique (\varnothing 15 mm) est soudée sur une platine qui assure la fixation aux poutres de la charpente. Au niveau du plancher, la tige traverse la poutre de chevêtre. Une large rondelle et un écrou serré sur l'extrémité fileté relèvent la tige et la poutre. Vissés directement sur les solives, des panneaux d'aggloméré CTB-X (ép. 22 mm) sont revêtus d'un linoléum collé.



2



1. L'accès à la mezzanine se fait par un escalier qui s'appuie sur le mur du fond. Il est caché derrière la bibliothèque en MDF peint. Un grand placard récupère l'espace libre sous l'escalier.

2. Les tirants sont pris en sandwich par 2 planches (ép. 2 cm) qui forment le garde-corps. Ces planches sont vissées entre elles à travers des petites cales, et maintenues à hauteur par des tasseaux.

Réalisation Cécile Degos et Dimitri Pelit.
Photos Antonio Duarte.

Les différents assemblages du bois

L'assemblage le plus simple consiste à faire reposer les solives sur la poutre mais il entraîne de fortes épaisseurs de structure (les hauteurs poutres et solives s'additionnent).

Le repos sur lambourdes (pièce de bois fixée le long de la poutre de façon à servir d'appui aux solives) ne présente pas cet inconvénient, mais exige la mise en place d'entretoises ou le façonnage d'entailles en bout de solive.

Les assemblages à entaille exigent quelques précautions. La hauteur de l'entaille ne doit pas dépasser le tiers de la hauteur de la poutre. La poutre doit être surdimensionnée puisqu'il faut déduire la profondeur de l'entaille de la hauteur utile. Dans le cas de l'entaille simple, l'épaisseur du plancher diminue de la hauteur de l'entaille mais elle reste importante. L'assemblage à double entaille (l'une dans la poutre, l'autre en bout de solive) est particulièrement esthétique et convient bien à une structure destinée à rester apparente. C'est un assemblage plus difficile à mettre en œuvre mais il permet de positionner les solives au même niveau que la poutre; l'épaisseur du plancher correspond alors à la hauteur de la poutre plus l'épaisseur du sol (parquet ou panneau + revêtement).

